



MESSAGER

DE TAHITI.

DIJANCHE 13 FEVRIER 1859.

NUMERO 7

ANNUAGES: 1 Fr. l'année
cancéléps. 3 points
(petit format.)
Au COMPTANT.

S'adresser à l'Imprimerie

PARTIE OFFICIELLE.

Papeete, le 13 Février 1859.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie.

Dans le but d'assurer l'exécution de la dépêche du 23 Août 1858, N° 21, timbrée Direction des Colonies, Bureau du régime politique et du commerce, portant demande de paille de pia et de pellicules de cocotiers;

Attendu la nécessité de payer, sans aucun retard, les fournitures faites par les indigènes;

Vu l'article 78 du décret Impérial du 26 septembre 1855, sur la comptabilité financière des Colonies.

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 Avril 1813.

Sur la proposition de l'Ordonnateur,

DÉCIDE:

Article 1^{er}. Une somme de deux mille francs, (2,000 f.) sera mise, à titre d'avances à régulariser, à la disposition de M. Adam Kulczycki, Directeur des affaires indigènes pour être spécialement appliquée à des achats de paille, de pia, de tresses faites avec la même paille et de pellicules de feuilles desséchées de cocotiers.

L'emploi de cette somme sera justifié dans les formes déterminées par les règlements financiers.

Article 2. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution de la présente décision qui sera enregistrée partout où besoin sera.

Papeete, le 7 février 1859.

SAISSET.

— Sa Majesté la Reine des Iles de la Société et S. Exc. le Gouverneur des possessions françaises dans l'Océanie,

Considérant qu'il n'y a pas de projet de loi présentée pour être soumise à la législative de 1859, et que d'ailleurs cette assemblée n'a pas de budget à voter;

Pressant en considération les frais considérables que le séjour à Papeete occasionne aux membres de la dite assemblée, pendant la durée des sessions;

Vu l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1817.

DÉCIDE:

L'assemblée législative des Etats du Protectorat ne sera pas convoquée en session pendant l'année 1859.

Papeete le 10 Février 1859.

SAISSET.

ORDRE:

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les Iles de la Société, ORDONNE:

Il sera accordé aux Instituteurs dont les noms suivent, pour la belle tenue de leurs écoles et l'instruction avancée de leurs élèves, des gratifications dont le taux est fixé ci-dessous:

Pihaiho, Instituteur de Paea.	100 fr. 00
Valho, aide Instituteur de Papeuriri.	50. 00
Taharia, Instituteur à Taupira.	100. 00
Maoue, aide Instituteur à Puanu.	50. 00
M. Alexis Bellais, Instituteur à Teahupoo.	300. 00

Total 600. 00

Cette Somme de six cents francs sera payée par les soins du Directeur des affaires indigènes sur les fonds des Ecoles déposés au Bureau des affaires indigènes.

Papeete, le 4 Février 1859.

SAISSET.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie Commissaire Impérial près les Iles de la Société DÉCIDE:

Il sera accordé à Maratata, Indigène du district de Hitiia, propriétaire d'une belle plantation de Canne à sucre, établie par lui et sa famille dans ce district, une somme de trois cents francs, à titre d'encouragement.

Cette Somme sera payée sur les fonds du Comité agricole Indigène, déposés au Trésor Colonial.

Papeete, le 6 Février 1859.

SAISSET.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les Iles de la Société,

PAE AU PARAU A TE HAU

Papeete, le 13 Fevrier 1859.

Te Tavana no te mau fenua Farani no Oceania.

TE FAATAA NEI:

Iraava 1.

E horoa hia na moni e Piti i na diai farane (2060fr.) na mua, i roro i te rima o Miti Adam Kulczycki, Auva-ha no te paeau Tahiti, ia horoa hia no te boo raa i te potaro Pia, i te Pia raraan hia o tei humui hia no roro i taus pia ra e te reavereva naore haari api.

E horoa hia teienei moni mita faatia hia i roro i te mau hapao raa no te mau faava raa no te hau.

Iraava 2.

O te Ordonnateur tei hapao hia ei haamvina i teienei faataa raa o te papai hia i te mau vahia aia i hiaaro hia ra.

Papeete, le 7 Fevrier 1859.

SAISSET.

Tona Hiaharona te Arii vahine no te mau fenua Totiaete, o Tona Mailai te Tavana no te mau fenua Farani i Oceania.

No te hio raa e, aia roa i oehenehe te parau Ture ei tou raa i mua i te Apoo-raa iriti raa Ture no te matahihi 1859, e oti 'ton hoi a taus Apoo raa ra e parau boijet (ois hoi te moni auhan) ia faatia.

No te haamvina aia raa, i te mau raa rahi o te fafai a te mau iriti Ture e tupu mai no roro i te ratou hoho raa i Papeete i taus putaputa raa ra.

Na te hio raa i te trava 7 no te faava raa no te mahana 28 Eperera 1847.

TE FAATAA NEI:

Te Apoo raa iriti raa Ture no te mau fenua i roro i te Hui Tavana nei no te matahihi 1859, e ore ia e haputaputa hia.

Papeete, le 10 no Fevrier 1859.

POMARE.

FAAUE RAA.

Te Tavana no te mau fenua Farani i Oceania, Auva-ha o te Emepera i pihai iho i te mau fenua Totiaete.

TE FAAUE NEI:

E horoa hia na te mau Orometua haapii no ratou te mau ion i muri nei, no te rave mailai raa i te ratou ra mau haapii raa e no te te rahi hoi i roa 'ta i te ratou raa pipi, te mau moni haamauurou e afei faataa hia te rahi raa mai teie i raro nei.

Pihaiho, Orometua haapii no Paea.	300 fr. 00
Valho, Orometua haapii tauturu no Papeuriri.	50. 00
Taharia, Orometua haapii no Taupira.	100. 00
Maoue, Orometua haapii tauturu no Puanu.	50. 00
Miti Alexis Bellais, Orometua haapii no Teahupoo.	300. 00

Ia amui hia 600. 00

E auhan hia 'ta teienei moni e ono hanere farane nei e te Auva-ha o te paeau Tahiti i na i te mau no te mau haapii raa e vai i roro i te fare toro no te paeau Tahiti nei.

Papeete, le 4 Fevrier 1859.

SAISSET.

Te Tavana no te mau fenua Farani i Oceania, Auva-ha o te Emepera i pihai iho i te mau fenua Totiaete.

TE FAATAA NEI:

E horoa hia 'tu na Maratata taata maohi no te matahihi na ra Hitiia, fahu no te boo aia rahi 'to, o tei rave hia e ana e tona feli i roro i taus matahihi ra, na moni e toru hanere farane ei faaitoto raa.

E rave hia mai taua moni ra i aia i te moni tonite no te ohupa faapu maohi, e te vai i roro i te fare vai raa maohi no te Aluharau.

Papeete, le 4 Fevrier 1859.

SAISSET.

Te Tavana no te mau fenua Farani i Oceania, Auva-ha o te Emepera i pihai iho i te mau fenua Totiaete.

DÉCIDE.

Il sera accordé aux colons français Berrot et Annie, maîtres de la frégate l'Uranie, établis dans le district de Papeete, une somme de cent francs à chacun, à titre d'encouragement pour leurs travaux agricoles.

Cette dépense sera imputée sur les fonds destinés aux encouragements agricoles dans le Budget local de Tahiti. Papeete, le 4 Février 1859.

SAISSET.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les Iles de la Société, DÉCIDE:

Il est accordé à l'Indigène Faataao du district de Haapape, aveugle et infirme, une gratification de deux cents francs à titre de récompense pour ses anciens services rendus au Gouvernement du Protectorat.

Papeete, le 4 Février 1859.

SAISSET.

Enlèvement des pierres baignant le lit des rivières.

Le Conseil de Gouvernement saisi par ordre de S. Exc. le Gouverneur de l'interprétation à donner à l'article 1^{er} de la décision (Messager du 16 janvier 1859) relative à l'enlèvement des pierres dans le lit des rivières.

A DÉCIDE.

« Les pierres roulées qui ne servent pas jetées au delà de 4 mètres du lit de la rivière, ne devront pas être touchées. Cependant les indigènes ou toute autre personne qui voudront se servir de ces pierres roulées, pourront enlever à la condition de ne pas approcher de plus de 4 mètres du courant de l'eau. »

Pour extrait conforme:

Le Secrétaire archiviste.

Signé: h. Arnaud.

Le Garde Directeur du Génie a l'honneur de prier les Européens ou Indigènes qui désireraient être employés comme conducteurs aux Transports généraux, de vouloir bien s'adresser à lui pour les conditions.

Le mercredi 9 février 1859, M. N. Turner, Consul des Etats-Unis d'Amérique, a présenté à S. Exc. le Gouverneur son Exéquatur, signé le 18 septembre 1858 par S. M. l'Empereur Napoléon III.

En conformité des ordres de S. M. N. Turner est reconnu en qualité de Consul des Etats-Unis d'Amérique à Tahiti.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie porte à la connaissance de M. le Commissaire Impérial P. I. de Messieurs les Directeurs, Chefs de service et chefs de corps, que l'Inspection générale de 1859, prescrite par les règlements et instructions ministérielles, commencera le dimanche 1^{er} mai par la revue d'ensemble, et sera close le dimanche, 29 du dit mois, par la revue d'honneur.

Ordonne, en conséquence, à tous Directeurs, Chefs de service et Chefs de corps, de préparer tous documents, rapports, notes et propositions concernant la dite inspection indiquée par les dits règlements et instructions ministérielles, de telle sorte que leur achèvement aux départements de l'Algérie et des Colonies, de la Guerre et de la Marine, puisse s'effectuer dans les premiers jours de juin.

Papeete, 10 février 1859.

SAISSET.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Pia pour la confection de chapeaux a été jusqu'à présent exploité en petite quantité pour l'usage des femmes Tahitiennes. Grâce à l'exposition universelle tenue à Paris en 1855 ce produit, presque inconnu en Europe, a frappé par sa beauté les fabricants de chapeaux, et les Dames de l'Europe recherchent maintenant avec empressement et payent de bons prix ce produit nouveau.

Le Gouvernement du protectorat, voulant par tous les moyens donner l'essor aux productions de Tahiti, s'est chargé lui-même de l'expédition pour Paris, sur la demande d'un négociant appuyée par le Ministère de l'Algérie et des Colonies, de tout ce que l'île pourra produire cette année. Déjà le district de Paepa a fourni une quantité considérable pour cet envoi; le district de Punaauia doit apporter son contingent le 10 de courant. Toutes ces fournitures de Pia sont payées immédiatement aux prix en usage à Tahiti; que ceux donc qui en ont à fournir se dépêchent pour l'envoyer. Le bâtiment qui doit l'emporter à Valpa-

TE FAATAA NEI.

E horoa hia 'to na na tasta Farani ra na Borrot e Annes, e tau matalo tahiho no nia i te manua nua piti ra o Uranie, o te parahi i roto i te mataiciana ra o Papepiti i na moni hee hanere farane i te tasta ho; ei faaiteno raa i'a raa ra mau ohipa faapu.

E rave hia mai te reira moni i uia i te mau moni haapu hia no te faaiteno huere raa i te ohipa faapu no reira i te moni no te han no Tahiti nei.

Papeete, 4 Feperuere 1859.

SAISSET.

Te Tavana no te mau teua Farani i Oceania, Auva 'ha o te Enepera i pihai iho i te mau teua Totaitae.

TE FAATAA NEI.

Te horea hia nei na te tasta maoli ra na Faataao no te mataiciana ra no Haapape, tasta matalo e te mai, te hoi moni haamawaru raa i piti hanere farane ei uia no te mau ohipa tahiho i rave hia e ana no te Han. Tama-

Papeete, 4 Feperuere 1859.

SAISSET.

No te iriti e raa i te mau toai no te hiti i te mau anava'i ra.

Te Apoo raa e Haa'oi oia faase hia e Tona Maita i imi i te au raa e tia i tou hui hia iho i teirava 4 no te faave raa no te mahaia 10, (te va no te 16 no Temare 1839) no te iriti raa i te mau o'ai i roto i te mau anava'i ra.

UA FAATAA AENEI.

Te mau o'ai o tei o'i mairi mai te 4 o te mairi i pihai ato i te taha raa mau o te vai ra, e ore raa 'to ia e fia mau e i te rave hia 'to, mii te mau ra i hiaaro te mau tasta maoli e te mau tasta 'to hui te rave i tou mau o'ai raa, e fia ia ia ratou ia na 'ria, eiahu raa 'to ra ratou e faite noa 'to i te 5 o te metera o te taha raa pape.

E holoa mau:

Te papi parau vai raa parau.

Papahia, H. Arnaud.

Te ahi atanei te Raaira rahi no te Génie i te mau papua e i te mau tasta maoli o te hiaaro e ia haere mai ratou ia rave i te ohipa ei arata i te mau puaa hore fenua e te mau aeni o te Haa, e haere mai ratou i tou nei fare faaui maie ai no te reira mau ohipa.

2/3

(Suite de la page officielle.)

Avis

Monsieur Poole de retour de son voyage à Sydney, entrepris avec l'autorisation du Gouverneur à la date du 19 août 1858, reprendra immédiatement ses fonctions de commissaire prieur.

Le Directeur des affaires Européennes.

Pi-Landes.

Vu Le Commissaire Impérial P. I.

F. Gauthier de la Biche.

Le transport de la marine Impériale le *Baileur* partira pour Valparaiso dimanche 20 février.

Ce bâtiment emportera les dépêches du Gouverneur et des différents services, ainsi que les correspondances particulières de France, pour les remettre à Valparaiso au packet anglais d'Europe.

Les passagers destinés à prendre passage sur ce bâtiment, seront embarqués le 19 février.

Les créanciers de l'indigène Tauriri, chef de Haapape, sont invités à produire à Mr. l'ordonnaire, dans le plus bref délai possible, leurs titres dûment légalisés par le président du tribunal de commerce, pour les dettes contractées chez les patrons.

2/3

PAEAU PARAU EERE NO TE HAU.

Te pia o te hamani hia te tauupo nei, aore a i rah rea e i naha noa nei te rave hia, maori ra te hamani haere hia e te mau vahine Tahiti nei no ratou iho. No te maita raa no te faate raa rahi hia i topi i Pari i te matahiti 1855 ra no reira i maeve ei te feni hamani tauupo i te renehu o teieuei toa ia ore rea hia i Europa, e te imi haere ra te vahine i teieuei mai te oonoa rahi, e uai aufo i te mont rahi no teieuei toa api.

No te hiaaro e te Haa Tamaru i te horea na reira i te mau rava toa ia faatua hia i te mau toa no Tahiti nei, 'no reira i tui iana te hapono i Paris, no te ani raa mai a te hne tasta hoo toa, tei faatia hia e te faate raa hau no l'Algérie e te mau fenua Ahurau, i te pia tantos o roa mai i teieuei fenua i roto i teieuei matahiti. E pia rahi raa tei alai hia uai nei e te mataiciana ra Paepa no teieuei hapona raa, ta te Punaauia ra ei te mahana 40 ia no teieuei Avae e afai hia mai ai. Tama mau Pia toa e afai hia maira, ei reira ra i te tae raa mai, e aufo hia-qi ni te



Le public est prévenu que le Commandant de la Frégate Autrichienne couvrira tous les jours, sa musique au port Catalan, de 5 à 6 heures du soir.

Nouvelles Diverses

La corvette des Etats-Unis *Vandalia* pendant son dernier voyage dans le Pacifique, a visité les Iles Fidji où elle a infligé une juste punition aux Indiens pour avoir massacré et mangé deux Américains. Un compte détaillé a été déjà publié dans l'*Herald*. Les forces d'expédition seulement de soixante hommes, ont rencontré et mis en pleine déroute six cents guerriers sauvages, et ont brûlé leur ville principale de cent vingt-cinq maisons, situées dans les montagnes, à une distance très considérable de la côte. Dans cet engagement, il y a eu trente sauvages de tués, et un nombre considérable de blessés. La masse de guerre avec laquelle les Indiens ont massacrés les deux malheureux hommes, se trouve maintenant à bord de la *Vandalia* avec plusieurs autres trophées pris en même temps. Il y a un fait très remarquable, c'est que la *Vandalia*, depuis son départ de Portsmouth, n'a perdu aucun homme soit par maladie, soit par accident, soit dans les combats.

BATIMENTS SUR RADE.

DE SOUSSE.

9 Février. Transport de la marine Impériale le *Bailleur*, commandé par M. le Blex, Lieutenant de vaisseau.

11. id. Aviso à vapeur le *Milou*, commandé par M. de Peralo, cap. de Frégate.

11. id. Frégate Autrichienne *Novara*, cap. Baron de Pock, portait guidon du Commodore de Millerstorf et Urbair, 30 canons, 350 hommes d'équipage, venue en 35 jours de New Zealand Auckland; départ d'Europe 22 mois.

DE COMMERCE.

24. Nov. Balaierier Français *Général Teste*, cap. Le Mercier.

21. xbr. Balaierier Américain *Emily-Morgan*, cap. Chate.

17. xbr. Balaierier Américain *Corax*, cap. Babcock.

11. Février Côte du Protectorat *Alma*, cap. Le Maire.

11. id. Côte Français *Faïet*, cap. Duiron.

Mouvements du port de Papeete du samedi 6 au Samedi 14 Février 1859.

ENTRES.

9. Février. Transport de la marine impériale *Bailleur*, commandé, par M. le Blex, lieutenant de vaisseau, venant de Raïatea.

9. id. Côte du Protectorat *Alma*, cap. Lemaire, 14 ton, 3 hommes d'équipage, venant de Raïatea en 4 jours, chargement produits des Iles.

9. id. Côte français *Faïet*, cap. Doiron, 42 ton, 3 hommes d'équipage venant de Raïatea en 4 jours, chargement 6 ton. huile de coco.

11. id. Aviso à vapeur *Milou*, commandé par M. Petalo, cap. de frégate, venant de Sydney.

11. id. Frégate Autrichienne *Novara*, commandée par M. le Baron de Pock Commodore de Millerstorf et Urbair, venant de New-Zealand Auckland.

SORTIES.

7. Février Brig. Nouvelle-Grenade *Ellenita*, cap. Warner, pour Papea.

8. id. Balaierier français la *Manche*, pour les Sandwich.

11. Golette Américain *Lucis-Perry*, cap. Turner pour Papea.

AVIS.

Le chef de l'imprimerie a l'honneur de prévenir le public: que les annonces ou avis qui doivent paraître dans le *Messenger*, ne seront reçus à l'imprimerie que jusqu'au vendredi soir, au plus tard, à 4 heures. 3:3

MERCURIALE.

Farine	41,00	le kilog.
Pain	10,00	
Vianne bœuf	2,00	le kilog.
Lard	2,00	le kilog.
Poisson	1,00	le paquet
Légumes	0,00	
Fruits	0,00	
Œufs	4,00	la douzaine

Le Directeur des affaires Européennes,
P. Landès.

Journellement attendu d'Europe.

Un chargement composé de 152 colis marchandises françaises (Mous-éclins, Indiennes, etc. etc.)

101 Colis marchandises de Manchester (Calicots, Chemises etc. etc.)

1.000 Colis marchandises de Birmingham, formant l'assortiment le plus convenable pour ce marché, et composé comme suit:

30 Tonneaux de fer assorti, plat et rond, Acier, Clous, Limes, Pelles, Pioches, Marmites, Aiguilles à Voile, Alènes, Cercles en fer et Rivets, Pincés, Cuisines, Chaudières à Sucre, Plomb, Zinc, Cuivre, Cloches, Briques, Enclumes et Soufflets pour forgerons.

Plus

Verres à vitres, Papier, Plumes et Encre, Selles, FIF à la Vieille, Peinture de toute espèce.

1.000 Gallons d'Huile de lard etc. etc. etc. etc.

Plus

Vin de Bordeaux en barrique, Fromage, Bourre d'Irlande, Jambons de Westphalie.

Le tout ayant été acheté au Comptant cela permettra d'établir les prix très bas.

J. Brander.

RESIDENTS AFFICHES POUR LE DEPART DE LA COLONIE.

M. Jean François BEAUDOIN, pour aller à Papeete, pour les Sandwich.

M. et M^{re} BERNARD (Claude), cordonnier à Papeete, pour la Nouvelle-Calédonie.

Vente aux enchères.

Samedi le 19 février, à midi, M. P. Bonfroy vendra sous réserve dans les magasins de M^{rs} W. H. Kelly et Cie. une grande quantité de marchandises assorties.

PARAU FAAITE.

Te faite atu nei te raatia no te nenei raa
Vea i te taata toa: E o te tau parau faaite
o te faite hia na roto i te vea ra, e ore ia
e faarii hia i roto i te fare nenei raa vea ma-
ori ra ei te mahana faarii i te ahahi, e tae
noa 'tu, i te hora 4.

L'imprimeur gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUE du 5 au 11 Février 1859.

DATES.	HAUTEUR BAROMETRIQUE.		TEMPERATURE.			Moynese de 6 h. 40 h. mat. à h. 10 h. du soir.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombee.	Vents dominant pendant le jour
	hauteur moynese	oscillation diurne.	à 6 h. mat.	à 1 h. soir.	Moynese				
S. 5.	785,9	0,8	24,	32,	27,3	26,1	84		E.
D. 6.	784,7	3,0	21,	31,	27,3	26,1	80		O.
L. 7.	786,0	2,0	30,8	34,5	32,4	26,6	84		O.
M. 8.	786,2	4,1	31,	34,	32,4	26,6	84		E.
M. 9.	787,7	2,4	22,5	29,	25,8	26,3	86	0,013	N.O.
J. 10.	787,3	4,6	23,	39,5	27,5	27,1	88		N.E.
V. 11.	787,4	2,5	22,	33,	28,0	27,0	83		O.

Scène du passage de Leurs Majestés Impériales.

Cherbourg, le 6 août 1858.

A six heures, dix heures et demi du matin, l'Empereur et l'Impératrice, accompagnés de toutes les personnes de leur suite, sont allés faire leur visite d'adieu à la *Porte d'Angoulême* sur son yacht. Puis Leurs Majestés Impériales se sont rendus à bord de la *Bretagne*, où un déjeuner avait été préparé par les ordres de l'Empereur. Le yacht royal, escorté des vaisseaux de ligne anglais, a pris le large, salué par trois salves de toute l'artillerie de nos vaisseaux et des forts, auxquelles se mêlaient les cris répétés de *Vive la Reine d'Angleterre!*

A midi, l'Empereur a commencé la visite et passé la revue des équipages de tous les vaisseaux de l'escadre rangés sur une seule ligne dans l'ordre suivant :

Saint-Louis, Alexandre, Antartitz, Ulm, Denard, North, Napoléon, Eylau, Bretagne, Arcle, Isly.

Sa Majesté a distribué de sa main des décorations et des médailles aux officiers, sous-officiers et matelots qui lui étaient présentés par l'amiral ministre de la marine. L'Empereur a voulu visiter aussi les travaux de la digue et a travaillé à plusieurs reprises sa satisfaction sur l'ensemble de ce gigantesque travail.

Leurs Majestés ont été rentrées à l'hôtel de la préfecture maritime qui, à six heures et demi, après avoir reçu le plus chaleureux accueil des marins de l'escadre et des bâtiments français et étrangers qui sillonnaient la rade, a tous sens pour ne rien perdre de cet imposant et magnifique spectacle.

On nous écrit de Cherbourg, le 7 août :

Le temps le plus magnifique a favorisé l'inauguration du bassin Napoléon, cette merveille de l'art hydraulique, et le lancement, dans ce même bassin, du vaisseau *la Ville-de-Nantes*.

A onze heures, l'Empereur et l'Impératrice ont quitté la préfecture maritime, suivis d'un nombreux et brillant cortège, et se sont rendus au port militaire par la belle avenue de l'Abbaye, entre deux haies formées par l'infanterie et l'artillerie de marine, les équipages de la flotte et les ouvriers du port avec leurs drapeaux. Une foule immense qui se dirigeait vers le lieu de la fête a accueilli Leurs Majestés par les acclamations les plus chaleureuses pendant ce long trajet. Elles ont passé sous deux arcs de triomphe véritablement remarquables par l'habile disposition des faisceaux d'armes qui les composaient en grande partie.

Il est difficile de se faire une idée de l'aspect imposant du bassin Napoléon III : cet immense et magnifique réceptacle, long de 420 mètres sur 200 de large, et d'une profondeur de 18 mètres, a été creusé dans le roc et a exigé plus de vingt-ans de travaux; il est entouré de sept forêts de radoub et six rades de construction, sans routes avec toutes les conditions de solidité et d'élégance possibles. Autour de ce gigantesque bassin, cent mille spectateurs attendaient l'arrivée de Leurs Majestés. Au fond, trois tribunes avaient été élevées; d'un côté, entre elles destinées chacune à mille dames, et celle du milieu à Leurs Majestés Impériales. Au-dessous de la tribune impériale, un escalier gigantesque recouvert de tapis conduisant au fond du bassin, en une pierre scellée, destinée à perpétuer le souvenir de cette si noble inauguration, attendait les médailles et les pièces de monnaie que l'on y dépose ordinairement.

Bientôt le bruit des acclamations populaires, qui se résument de saluer le passage de Leurs Majestés, a annoncé l'arrivée de l'Empereur et de l'Impératrice. Le cortège impérial, faisant le tour des bâtiments du port, s'est arrêté à la tribune centrale, et assisté les canons de l'escadre et de la rade ont tonné, la musique des guides a joué l'air national; *Purport pour la Syrie*, et d'un bout à l'autre de cet incomparable théâtre, des milliers de voix ont, à plusieurs reprises, salué des cris de *Vive l'Empereur! vive l'Impératrice! vive la Reine!* Leurs Majestés, qui ont été reçues par l'amiral préfet maritime et les autorités du port.

Leurs Majestés, après pris place sur leur trône, ont été entourées des officiers de la Couronne, des dignitaires de la cour, des marchands, des armateurs, des ministres et d'innombrables personnages appartenant au Sénat, au conseil d'Etat et au Corps législatif. On remarquait dans l'entourage impérial des membres distingués de l'aristocratie anglaise, anciens amis de l'Empereur, des officiers supérieurs parmi lesquels nous citerons l'amiral sir Ch. Napier, accueilli par l'Empereur avec une extrême affabilité; lord John Manners, ministre des travaux publics, sir J. Elphinstone, général Cordington, lord Colville, lord Shaftesbury, amiral comte Shrewsbury, duc de Rutland, lord Alfred Paget, colonel Forester, dix-huit généraux, marquis de Cunningham, lord Chelsea, lord Shaftesbury et beaucoup d'autres.

En face de la tribune impériale, bientôt un nombreux cortège, ayant à sa tête Mgr Daniel, évêque de Coutances et d'Avranches, a procédé à la bénédiction solennelle du bassin Napoléon III. Après les prières de l'Eglise, l'Empe-

reux, donnant le bras à l'Impératrice, a descendu l'escalier d'honneur, suivi d'un imposant cortège, et bientôt la multitude des spectateurs a pu apercevoir au fond du bassin l'Empereur plaçant les pièces de monnaie du règne dans l'ouverture de la pierre, et la scellant avec le marteau, selon l'usage en pareille circonstance. Puis Leurs Majestés, ayant signé le procès-verbal qui constate l'accomplissement des formalités usuelles, elles ont remonte le grand escalier avec leur suite. Aussitôt, au bruit des salves d'artillerie aux sons de la musique militaire, aux cris de *Vive l'Empereur!* qui retentissent de toutes parts, les drapeaux qui retombaient la nuit sur les brisées, et l'onde couvante, se précipitent dans le vaste bassin, dont elle doit, en quelques heures, remplir les énormes dimensions. Sur la pierre scellée que l'on dit d'Océan doit recouvrir peut-être dans six siècles peut-être, l'inscription suivante a été gravée :

« Ce bassin, décrété en 1803, sous le règne de Napoléon I^{er}, fut commencé en 1836, achevé en 1858, et inauguré le 7 août, en présence de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie.

« L'amiral Hamelin, ministre de la marine. »

Pendant l'immersion, Leurs Majestés ont visité les principaux ateliers du port militaire, et sont rentrées à la préfecture vers trois heures.

Le soir, à six heures, l'Empereur et l'Impératrice sont retournés au bassin Napoléon III pour assister au lancement du caïstau à vapeur *la Ville-de-Nantes*, de 90 canons, de la force de 900 chevaux. Des milliers de spectateurs entouraient le bassin. Au signal donné par l'Empereur, l'énorme masse a glissé sur son ber et avec la rapidité de l'éclair, a travers son premier allage dans l'eau qui remplissait le nouveau bassin. Le canon de la crécelle et des forts de la rade a salué le départ de Leurs Majestés.

Pendant le dîner impérial, les membres de la Société artistique de Sainte-Cécile de Cherbourg ont exécuté, dans le jardin de la préfecture maritime, des chœurs en l'honneur de l'Empereur et de l'Impératrice. Après le repas, Leurs Majestés sont venues féliciter les jeunes artistes et leur ont adressé gracieusement la parole. Puis Elles sont allées dans les voitures de gala, suivies de la Cour et des hauts dignitaires, au bal de l'hôtel de Ville. Les salons, splendidement décorés, étaient remplis de nombreux invités, parmi lesquels on remarquait les plus éminents personnages de France et d'Angleterre. Leurs Majestés ont été accueillies par les démonstrations les plus enthousiastes. Après avoir circulé pendant l'après-midi dans les salons où Elles ont reçu les témoignages de la plus respectueuse sympathie, Leurs Majestés sont rentrées vers minuit à la préfecture maritime.

Cherbourg, le 8 août 1858. 1 heure 30.

Aujourd'hui, à onze heures, Leurs Majestés Impériales sont allées entendre la messe à l'église de la Trinité. Elles ont été reçues à la porte de l'église par Mgr l'évêque de Coutances, entouré de son clergé, qui leur a offert l'eau bénite et l'encens.

Après la messe, l'Empereur et l'Impératrice, suivis de tout le cortège impérial, se sont rendus sur la place Napoléon, où se trouve la statue équestre de Napoléon I^{er}, qui devait être inaugurée par l'Empereur.

A l'arrivée de Leurs Majestés, l'éclaire qui recouvrait la statue est allée aux cris de *Vive l'Empereur! vive Napoléon I^{er}! vive Napoléon III!* auxquels ont répondu les salves d'artillerie de tous les vaisseaux mouillés en rade et des forts.

Leurs Majestés ont pris place dans une tribune, richement décorée, élevée en face de la statue, et ont par conséquent avec une vive satisfaction la magnifique panorama qui se déroulait sous leurs yeux.

L'Empereur, apercevant autour de la statue les médaillons de Sainte-Hélène, les a fait inviter à s'avancer jusqu'au pied de l'estrade. Ces vieux débris de nos armées, qui tous portaient à la main une médaille d'immortalité ou de braver, se sont empressés de venir proclamer les places qui leur étaient désignées, en saluant Leurs Majestés Impériales de leurs plus chaleureuses acclamations.

Dès que le silence a pu être établi, le maire de Cherbourg a gravi les premiers degrés de l'estrade et a prononcé le discours suivant :

« Sir,

Cherbourg est, de toutes les villes de France, celle qui doit le plus à l'Empereur. L'histoire de sa rénovation est tout entière écrite dans le décret spécial du 6 juin 1811, dont Votre Majesté a daigné autoriser le dépôt dans le piedestal de ce monument. C'est aussi de l'ère impériale que date la vigoureuse impulsion donnée à ces prodigieux travaux, devant lesquels l'imagination reste confondue, et dont l'importance ne pouvait être caractérisée que par ces mémorables paroles : « J'avais résolu de renouveler à Cherbourg les merveilles de l'Egypte. J'avais élevé déjà dans la mer ma pyramide, j'aurais eu aussi mon lac Mœris. » Vers les limites de l'horizon s'élève majestueuse cette pyramide assise sur sa large base au sein des flots; dont la forteresse vient expirer à ses pieds. Sentinelle avancée, elle ferme et défend cette magnifique rade, où nos vaisseaux



provoqué de si trépas un héros protecteur. Grâces vous soient rendues, Sirs, notre lac Muri existe également aujourd'hui. Il y a quelques heures à peine, sous les yeux de Votre Majesté, la mer, aux applaudissements de la France entière, faisait irruption dans ce vaste havre, creusé dans les masses de rocs qui semblaient devoir déjouer les efforts de la persistance humaine. Mais s'il vous appartenait, Sirs, de compléter les grands projets du puissant fondateur de votre Dynastie, j'appartenait aussi à la ville de Cherboug, et c'est un bonheur que Votre Majesté aille à permis de revenir à Cherbourg, d'élever, comme témoignage impérissable de sa gratitude, une statue à la mémoire de son immortel bienfaiteur. Désormais donc, nous pourrions nous aviser, orgueilleux, ici, l'œuvre vénérée du héros, là, l'œuvre la plus gigantesque des temps anciens et modernes poursuivie et terminée sous les règnes glorieux de Napoléon I^{er} et de Napoléon III. Aussi, enfonçant dans une senle et noble pensée et nos souvenirs et l'impression des merveilles dont nous venons d'être les témoins, résumons-nous à jurer, nous sentiments dans l'âme de ce cri si national : Vive l'Empereur !

« L'Empereur » a répondu :
« Messieurs, en vous remerciant à mon arrivée à Cherbourg de votre chaleureuse adresse, je vous disais qu'il semblait être dans ma destinée de voir s'accomplir par la paix les grands desseins que l'Empereur avait conçus pendant la guerre. En effet, n'a-on-seulement les travaux gigantesques dont il avait eu la pensée s'achevant, mais encore dans l'ordre moral les principes qu'il avait voulu faire prévaloir par les armes triomphant aujourd'hui par le simple effet de la raison. Ainsi l'un des questions pour lesquelles il avait lutté le plus énergiquement, la liberté des mers que consacra le droit des neutres, est résolue d'un commun accord. Tant il est vrai que la loi est

« t'érde se charge toujours de réaliser les idées d'un grand
homme. Mais, tout en rendant justice à l'Empereur,
« nous ne saurions éblouir ces lieux les plus persévé-
rants des gouvernements qui l'ont précédé et qui l'ont
« suivi. L'idée première de la création du port de l'Est
« nous ramène, vous le savez, à celui qui créa tous nos
« ports militaires et toutes nos places fortes, à Louis XV.
« second du génie de Louis, Louis XVI continua à
« tirer les travaux. Le Chef de ma Famille leur donna
« une impulsion décisive, et depuis chaque gouvernement
« a regardé comme un devoir de le suivre. Je renferme le
« village de Cherbourg d'autrui élevé une statue à l'Empereur
« dans les lieux qu'il a entourés de toute sa sollicitude.
« Vous avez voulu rendre hommage à celui qui a été le
« guerrier continental, à la jamais perdu de vue l'ap-
« pui de la marine. Cependant, lorsque aujourd'hui si
« nous nous sommes faits la statue du grand capitaine et l'ac-
« croissement de son règne, l'épique, ne savait sa-
« luer. Plus une nation est respectée, plus elle est res-
« pectée. Plus un gouvernement est grand, plus il apporte de
« modération à ses actes de justice et de résolution.
« On ne risque pas alors le regard du pays pour une résolu-
« tion vain orgueil pour acquiescer une popularité éphé-
« mère. Un gouvernement qui s'appuie sur la volonté des
« masses n'est l'esclave d'aucun parti; il ne fait la guerre
« que lorsqu'il y est forcé pour défendre l'honneur, l'in-
« timité ou les grands intérêts des peuples. Continuer d'être
« en paix de développer également les ressources diverses
« de la France, inviter les étrangers à assister à nos tri-
« umphes, qu'ils y viennent ou non, non en rival, mais
« et l'un avec l'autre, une nation s'aimant l'autre, la confiance
« et l'union, réalise aux exportations d'un jour, et que
« maîtres d'elle-même, elle n'obéit qu'à l'honneur et à
« la raison »

Cette partie du voyage de S. M. l'Empereur, imprimée en langue Tahitienne, a déjà paru dans les N^{os} précédents du *Messenger*.

Cherbourg, le 6^o no Atele 1858.

I anauahi, i te hōra hūtu e te āia i te ahiahi, ua faite
te haruru raa o te mau pupuhi se te mau pahi anoi toru,
8 te mau pa hoi i te taʻa raa mai o Tona Hanahana te
Arii vahine ua Paratane i toto i te ava. Aore i roro i
muriho haere maira Tona Maui i te duc de Malakoff e
aroha i tona Arii.

I te hora vau, hahave atu te Emopera e te Emopera
vahine e aroha i te Arii vahine i mia iho i tona pahū iti. E
ia tae i te hora hōe ahuria i tae mai i To Rātau nau
Hanahua i te fare o tē Prefecture Maritime.

I teinehi mahoroa, i te hora hore ahuru ma pahi, ua haere Tota Hanahana te Arii wahine mo te pae aia hia i te Prince Albert, te Prince de Galles, te duc de Corn-bridge, te Lord Melbourne, te Rautira rahi rau no te Niam Manua, e te toata e raverahi i te-pue rau tu i ona e faahoi mo i tonu aroha i To Rana Hanahana, e ha aro-anao ratau i te hōe amu rau maa tei horoa hui'ne e te Emepera na rahu.

I te hōia pūi, na hōere te Rāua Hagahana e te Rāua
māua mānāhina: na nia i te perecoo, i nia i te māu rahi i
teitei no Rōale, e mānātai hōere i te hūa ōhāhāia rā-
i i teitei no te āra i Chuehōung, ōhāhāhehe hā i te
reva, e tei mānāmānā mānā i te hōe māhāna ānānā
mānā,

I teienici abiahi, nate hae ana ran man e hapiu-
pau faahou i To Raa Hanahana Enepora e te Arii, te
Prinse, te mau Joris, te mau Marechaux, te mau fa-
here hua i fae mai i Cherbourg, e te vetahi atoa mau fa-
a mau e murehi

Tu Rusa tu Haaahana te Emepera e te Emeperavahine, te reya mo'i ananahi i te poyotí e te hora hoo ahuru ma'e te Aorai mai i Saint-Cloud, ua tao mai e te hura hoo ahuru ma'e e hoo ahuru mifei i Nantes, ua oti e noa na te vahí e pou hia mai i te huro raa na uhi e te perou Ahua e te faunaua matahi hia. Ua fari hia te Rusa Haaahana e M. de Saint Marsault, te prefet no te Reine-Oise, e te Generale Dubreton, te Tomasa ao te seina-tufi, te faate atoa tu ia raa na te pou pou fautaha. Ua faate atoa tau Masi Matino M. Berrihe, te prefiteni no te Apoo raa e te Haa, e te Emepera e te Emeperavahine i te feia touno no taua Apoo raa mahi i Seinet-Oise ra, he prefiteni hia e ana ra. Ua horea mai ho'i te faate atoa i te faamihie upi faalehi hia i te ahu no'u, e te tiare na te Emepera vahine ua faatata i te ahu no'u, roto e te parau ri ha' raa i te faatata i te ahu no'u, hia hiti e piti, e te mau Saepara pompiere (ua ho'i te feia hapuu) e te mau faniar (ua aua) i te feia faafetai hia i Saint-Cloud, e te feia matitia na taua vahí ra, ua bahere te Rusa Haaahana na ropu mai e te huro paao rahi.

Hoe hora i muri se, i te pou raa i Eivreu ua farii hia
 To Rana Hāhāhana e M. Janvier te pūet no te Eūre, te
 generala Gudin Tamana no te raira tūfa, te maire no
 Eivreu, e te feia toroa fenua e te faachan no taea tuhaa
 i roto i te hoe e te man pihia no te pou raa te haan-
 aana nehehehe raa hia: Ua haere atoa mai hoi te Epise-
 copo no taea vahi: ra. Parau mai te Maire i te hoe pa-
 ro, e ua pahoko hia tu e Tona Hāhāhana, i la ohi ta te
 Eueperua parau i te pahono raa tu, ua atara To Rana Ha-
 āhāhana i mīa i te perego, e mai te pee hia e te feia i nee

mai în tana re, u, huer, în taa aia te Prefectore na ro-
ta i te puaa na re te Olry, mai te hura puaa te lin. Ja-
ora te Empora 'Is ora te Empora volun 'Is ora te
Arti Empora pui 'I te tana huer ra, na zola hia tana
na reto i te puaa ra re, na mai saepurs poms na Er-
ura, te iema nira i pilaba (aia hua te feia hua na hia
na nia i te poma tana ra, auzhi te feia hia feia hia na
na Saint Helena, te feia mialia na tana, mai vala ta te
raios mai re, te ianta hie puaaia, na faien-za
na hia te mau ara i te man caa hia ra ra re, te mau
fure hia na faazefene aia hia i te re, te o mau ma
i te prefecura na frandun hia i te mau ra re te fe-
na i te man maia hia Empora.

la te to te prefektore, un fari hi: 'tu e to Rama Hanashima te feia mama torea e rave rahi, e mea la ratorara o Monseigneur Desvoueux, te Epiloge no Eveux e na hoi nae atura i tohi i te fere vai rau pereco puphi i totaga i te lue tira i tohi laia.

[illegible]

i. He bora oho tēpae atē te pēpeto o te Kōpēpā i
Caen, te hōpō o te tēpō no te tana māhara i te
fānēhehe māhe hāi hāi no te gāre, o te hōe hōe Tōtō i te
fānēhehe atōa rā hāi te gāre. — Au otero atē te mōi o
Caen i mau i te rō o te Kōpēpā i tōu aha hāi i
tōu jāvō i te tēpō. M^{te} Guillard, tamahine i te hōp
pāpā parā rā hāi te māire, hāi tōu atē hāi tōu Tōia
Hānaha i te Kōpēpā valē i te hōe hāi i te mōi hē
hē. I te oti hōi te tōi rā i te hōe hāi Tōia Hānaha i te
hāmaururu rā i te hā hāva rā Kōpēpā, i te mau
fāi mānā no tēfē, o te tēpae fānēhe hōi, i te
apō rā tōfē, i te mau hāi Ture no tēpā māhara rā
hāe hāe atē atē i pēfēkōre no tēpā i te fānēhe o
hāi apō hāi hāi o tēpā rā hāe rā o te mau fānēhe
pātōtōi no te mau mōi hāi i te mau dōmāire, o te mau dō
hāe, te mau fānēhe fāfēfē hāi no tēpā hāe o te mau fānē
hāe hāi o te mau hāi rā no tēpā rā no tēpā rā hāe o te mau mōi hāi
hāi rā hāe o te mau fānēhe hāi hāi hāi i te mau hāi o te mau
hāi rā hāe o te mau fānēhe hāi hāi hāi i te mau hāi o te mau

na'ra faiki o te pŕefecture.
I la ora te tiaro maira i te pii raa mai. I la ora te Emepera
i tae Emepera vahine! Tairau pii raa bia e te tiara
rabi taurua te faai rau i taua vahie rabi o te pŕefecture.
e ua rae i te ratou farii rau mai i Rana Hanahana,
i la tia mai te ratou farii rau mai i Rana Hanahana,
i te hœ haamara marea, ana rae te Emepera vahine, na roto
e mea maoro rau bui muhi ae i te rae raa i to ō taua
na Mamii Emepora rae bui muhi ae i te rae raa i to ō taua
I la tie sio ana i te pŕefecture, ua farii bia e Tona Ha-
nahana te Emepera vahine te mau vahine e te mau fie ma'a me'a
tona rarahi, o te toro hœa ase sio ititane na Tona Ha-
nahana.

(Ei te cea ignari nci te fashopen.)